



## **Les interactions entre Google et la bibliothéconomie : l'expérience du Mexique**

**Jonathan Hernández**

Faculté de Philosophie et Lettres

Maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information

Université Nationale Autonome du Mexique

E-mail: jonhpz@gmail.com

*Traduit par Lise Archambault*

*Étudiante à l'école de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal  
Québec, Canada*

**Meeting: 140. FAIFE with Information Technology**

---

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY  
10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden  
<http://www.ifla.org/en/ifla76>

---

### **Résumé:**

*Cet article analyse les contributions, les changements et les répercussions que Google et ses services ont occasionnés dans le domaine de la bibliothéconomie, au Mexique, en particulier. Il sera aussi question d'identifier deux aspects fondamentaux de la diversité de l'information.*

*De plus, l'auteur commente la situation des utilisateurs et des domaines de l'Internet à partir de statistiques d'organismes nationaux et internationaux.*

**Mots-clés :** *Google, Internet, Diversité de l'information*

---

Au fil des ans, toute personne pouvait répondre normalement à son besoin d'information en se rendant à la bibliothèque, en consultant un bibliothécaire, en acceptant des documents repérés par le bibliothécaire. Si, même à l'époque, l'utilisateur était dépassé par la quantité d'information imprimée, l'avènement des technologies de l'information et de la communication a produit un changement substantiel dans la société. Ce changement a radicalement changé la manière de créer l'information, de la manipuler, de la distribuer, de la rendre accessible. Ce changement est grandement attribuable à l'Internet.

À l'avènement de l'Internet, son usage était restreint à l'échange d'information scientifique et académique. Peu après, de 1970 à 1980, les universités et institutions académiques ont commencé à utiliser l'Internet pour mener des projets orientés initialement vers la

transmission de l'information. À la même époque, d'autres services, tels que le courrier électronique et les premiers moteurs de recherche font leur apparition. Ces premiers moteurs de recherche étaient dotés d'index rigides et d'interfaces peu conviviales avec une étendue de recherche limitée. Par contre, ce n'est qu'à la première partie de la fin des années 1990 que l'Internet commence à connaître l'importance qu'il revêt aujourd'hui. Aujourd'hui, nous voyons que l'Internet est devenu non seulement notre source d'information mais aussi notre horloge, notre calculatrice, notre maison d'édition, notre journal, notre lieu de rencontre, notre carte géographique, notre téléphone, notre radio et notre télévision.

## La diversité de l'information

Le concept de la diversité de l'information se définit ainsi, selon Estela Morales Campos<sup>1</sup> (2006) :

*la défense de l'existence de multiple et diverses manifestations de création d'information, ce qui implique la coexistence des différents types d'information.*

De ce point de vue, l'Internet est en train de développer une riche diversité d'information par le recours à des manifestations distinctes, que nous pouvons retrouver dans ce réseau des réseaux puisqu'en tant que création collective continue, l'Internet présente des formes extrêmes de l'information. Parmi celles-ci, mentionnons la langue (tant naturelle que de programmation), le vocabulaire (les adresses de courriel, les hyperliens, les numéros de téléphone, les numéros de produits, les numéros d'utilisateurs, etc.), le type de format (le texte, le PDF, les images, les sons), le contenu (académique, populaire), etc.

Ainsi et en accord avec Estela Morales Campos<sup>2</sup>, la diversité de l'information dépend de cinq aspects fondamentaux, qui, nécessairement, doivent être présents pour assurer l'équilibre entre eux : la pluralité, la recherche d'information, la préservation, la disponibilité et le libre accès à l'information.

Dans le contexte de l'Internet, Google a des répercussions sur chacun de ces aspects. Cependant, je ne vais en développer que deux : la disponibilité et le libre accès à l'information et je vais me concentrer sur la recherche de l'information et les utilisateurs de l'Internet.

## La recherche de l'information et les utilisateurs de l'Internet

Il y a à peine dix ans, existait plus ou moins le service d'accès à large bande et le stockage d'information sur lecteur de disque dur était coûteux. *Si on la compare à aujourd'hui*, l'utilisation de l'Internet était rare ; les archives étaient réduites et les sociétés qui dépendaient de l'Internet, pour la plupart, ne se souciaient pas d'archiver les enregistrements puisque cela entraînait des dépenses considérables. Cependant, dans la dernière décennie, une grande partie de nos comportements de communication dépendent de l'Internet : *courriel, recherche et relations sociales*. C'est vers la fin des années 1990, pendant la montée des sociétés point-com<sup>3</sup>, que les moteurs de recherche ont inspiré beaucoup d'enthousiasme pour

---

<sup>1</sup> Morales Campos, Estela. Infodiversidad y cibercultura : globalización en América Latina. Buenos Aires : Alfagrama, 2006, 172 p. : il.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Les sociétés point-com ont commencé à surgir au milieu des années 1990. Elles offraient leurs services sur l'Internet et si elles connurent un succès immédiat, elles firent souvent faillite peu après. On nomme ce phénomène la fièvre des sociétés point-com.

tout ce qui concernait l'Internet. Alors que l'enthousiasme s'est amenuisé, les moteurs de recherche ont connu beaucoup de succès tout comme les applications, et plus récemment, en tant que modèles d'affaires. Bien que plusieurs investisseurs aient pu faire faillite, les internautes ne cesseront jamais de chercher de l'information, et la façon dont la recherche demeure une part essentielle de l'utilisation d'Internet peut être attribuée à un seul facteur : l'accroissement constant de l'information sous tout type de format.

Par conséquent, la construction d'une grande et constante diversité d'information a mené à l'apparition de moteurs de recherche spécialisés qui avaient pour seul but de répondre uniquement aux besoins pointus d'information de l'utilisateur.

Très nombreux sont les moteurs de recherche depuis l'histoire de l'Internet et la technologie utilisée par chacun d'eux ne cesse de se perfectionner. Par contre, de tous les moteurs de recherche, nul n'a eu autant d'impact sur l'Internet et notre société que Google. Selon l'information retrouvée sur le site de l'entreprise de Google, ce moteur de recherche a connu beaucoup de succès précisément parce que, à l'époque, il était meilleur et plus rapide que les autres pour la recherche et l'obtention de la bonne réponse<sup>4</sup>.

Une des caractéristiques qui a aidé Google à consolider le moteur de recherche le plus fréquemment utilisé est une interface simple et conviviale. En effet, l'utilisateur peut chercher de l'information en utilisant une langue naturelle, de plus, le moteur de recherche est disponible en 150 domaines ; il offre une interface en 110 langues<sup>5</sup>. Bien entendu, une de ces langues est l'espagnol et l'un de ces domaines, le Mexique ([www.google.com.mx](http://www.google.com.mx)).

Au Mexique, le nombre d'utilisateurs de l'Internet augmente constamment. En 2005, on estimait les internautes à 17,1 millions en comparaison à 27,2 millions en 2009<sup>6</sup>. Cela signifie qu'en 4 ans seulement le nombre des utilisateurs a augmenté de plus de 50 % dans un pays qui compte 103,3 millions d'habitants<sup>7</sup>.

Durant cette période, les enquêtes révèlent que l'activité principale, chez les utilisateurs mexicains, après le courriel est la recherche d'information à l'aide des moteurs de recherche. 85 % de ces utilisateurs<sup>8</sup> utilisent Google.

Un examen approfondi des statistiques démontre que presque la moitié des utilisateurs de l'Internet au Mexique sont âgés entre 12 et 24 ans. Il s'agit également du groupe qui passe la plupart du temps branché à l'Internet, en contraste avec le groupe des utilisateurs des 45 ans

---

<sup>4</sup> Source : Information corporative de Google. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.google.com.mx/intl/es/corporate/tenthings.html> (page consultée le 2 février 2010).

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Source : Asociación Mexicana de Internet. Usuarios de Internet en México y Uso de Nuevas Tecnologías (Traduction libre : Association mexicaine de l'Internet. Utilisateurs de l'Internet au Mexique et usage des nouvelles technologies) AMIPCI, 2009. Voir : <http://www.amipci.org.mx/estudios/temp/EstudioAmipci2007UsuariosdeInternetenMexicoYUsodeNuevasTecnologias-0774881001231460148OB.pdf> (date de consultation: 2 février 2010).

<sup>7</sup> Source : Instituto Nacional de Estadística y Geografía. Censo de Población y Vivienda 2005. INEGI : 2005 (Traduction libre : Institut national de la statistique et de la géographie. Statistiques sur la population et mode de vie 2005) Disponible à l'adresse : <http://inegi.org.mx/inegi/contenidos/espanol/prensa/Boletines/muestra3.asp?tema=22&s=inegi&c=279> (date de consultation : 3 février 2010).

<sup>8</sup> Source : Estudios de la Asociación Mexicana de Internet (AMIPCI). Disponible au <http://www.amipci.org.mx/estudios/> y Encuesta Nacional de Practicas y Consumo Culturales (traduction libre : Enquête nationale de pratiques et consommation culturelles). CONACULTA. Disponible : <http://sic.conaculta.gob.mx/encuesta/encuesta/c3.pdf> (date de consultation : février 2010).

et plus pour qui l'usage de l'Internet est inhabituel. Les utilisateurs les plus âgés représentent une proportion d'un utilisateur sur dix<sup>9</sup>. Cette tendance n'est pas le propre du Mexique compte tenu que la plupart des utilisateurs de l'Internet dans le monde sont plus jeunes. C'est pourquoi ce segment de la population a été nommé la « génération Google ».

Ce terme fait allusion aux personnes nées après 1993, plongées dans l'ère de l'Internet dominée par les moteurs de recherche menés par Google. Les générations dont les individus sont nés avant 1993, par contre, et qui ont connu les livres avant la souris et l'écran sont considérées intermédiaires. Tous les indicateurs suggèrent que les membres de ce groupe devront s'adapter à l'ère numérique.

Pour cette raison, Marc Prensky<sup>10</sup> (2001) désigne de « natifs numériques » les étudiants qui ont grandi avec l'Internet, entourés des moyens de communication numériques. Les membres de ce groupe préfèrent les communications graphiques au texte et effectuent de multiples tâches grâce aux environnements numériques. Il qualifie de « immigrants numériques » les individus nés avant l'ère numérique.

Pour Jason Frand<sup>11</sup> (2006), cette « génération Google » présente des caractéristiques qui la distinguent des générations antérieures et cela se voit dans les pays développés comme ceux qui sont en voie de développement :

Aujourd'hui, la plupart des étudiants qui s'inscrivent dans nos collèges et les universités sont plus jeunes que le microordinateur, sont plus à l'aise avec le clavier qu'avec un cahier de notes, sont plus heureux de lire à partir de leur écran qu'à partir de la page d'un livre. Pour eux, le fait d'être branchés constamment – garder le contact avec les amis, la famille en tout temps et de partout – est d'une importance primordiale.

Au Mexique, les spécialistes de l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), viennent corroborer ces arguments et maintiennent d'ailleurs que les habitudes et comportements des jeunes ont changé radicalement depuis l'introduction de l'Internet<sup>12</sup>.

De façon parallèle, une enquête sur les perceptions menée auprès des étudiants européens en 2006 par OCLC<sup>13</sup> à propos des bibliothèques et ressources documentaires confirme l'argument de Frand (2006) en grande partie et dévoile d'autres résultats sur certains aspects des attitudes concernant la recherche :

---

<sup>9</sup> Source : Instituto Nacional de Estadística y Geografía. Encuesta Nacional sobre Disponibilidad y Uso de las Tecnologías de la Información en los Hogares 2009. Disponible à l'adresse suivante : [http://www.inegi.org.mx/prod\\_serv/contenidos/espanol/bvinegi/productos/encuestas/especiales/endutih/ENDUTIH\\_2009.pdf](http://www.inegi.org.mx/prod_serv/contenidos/espanol/bvinegi/productos/encuestas/especiales/endutih/ENDUTIH_2009.pdf) (date de consultation: février 2010).

<sup>10</sup> Prensky, Marc. Digital Natives, Digital Immigrants. Article inclus dans : On the Horizon (MCB University Press, Vol. 9 No. 5, octobre 2001) Disponible au <http://www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives,%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf> (date de consultation : février 2010).

<sup>11</sup> Frand, Jason. The information mindset : Changes in students and implications for higher education (en ligne) EDUCAUSE Review, Mars/Avril 2006 Disponible au <http://net.educause.edu/ir/library/pdf/ERM0051.pdf> (date de consultation 06 février 2010).

<sup>12</sup> Pour la technologie, les jeunes d'aujourd'hui détiennent des habiletés très différentes de ceux d'il y a 10 années. Voir Boletín UNAM-DGCS-252 Ciudad Universitaria. 24 avril 2010. Voir: [http://www.dgcs.unam.mx/boletin/bdoletin/2010\\_252.html](http://www.dgcs.unam.mx/boletin/bdoletin/2010_252.html) (date de consultation: 27 avril 2010).

<sup>13</sup> College Students Perceptions of the Libraries and Information Resources : A Report to the OCLC Membership, Dublin, OH: OCLC, 2006. Voir <http://www.oclc.org/reports/perceptionscollege.htm> (date de consultation 5 février 2010).

- 89 % des étudiants aux études supérieures utilisent les moteurs de recherche lorsqu'ils commencent leur recherche, seulement 2 % consulte le site Internet de la bibliothèque pour effectuer cette même recherche.
- 93 % sont satisfaits ou très satisfaits de l'expérience générale de leur utilisation des moteurs de recherche.
- Les moteurs de recherche sont mieux adaptés au style de vie de l'étudiant au cycle supérieur que les bibliothèques physiques ou numériques, et cette adaptation est presque parfaite.
- Malgré l'investissement considérable des bibliothèques dans une collection numérique, ce groupe continue d'associer le livre aux bibliothèques.

La situation du Mexique ne diffère pas de celle de l'Europe et la « Encuesta Nacional sobre Disponibilidad y Uso de las Tecnologías de Información de los Hogares 2008<sup>14</sup> » (traduction libre : l'Enquête nationale sur la disponibilité et l'usage des technologies de l'information dans les foyers 2008) démontre les résultats suivants :

- 53,4 % des utilisateurs du Mexique sont âgés entre 18 et 24 ans.
- 43,5 % des utilisateurs utilisent l'Internet pour les travaux scolaires ou pour des motifs éducatifs. C'est l'usage prédominant de l'Internet.
- 35,1 % utilise l'Internet pour la recherche d'information générale.

D'après les statistiques présentées dans ces enquêtes, nous constatons que l'Internet a des répercussions profondes dans les environnements académiques et sociaux chez les jeunes. Ceci découle du fait que la plupart des utilisateurs sont âgés entre 18 et 24 ans. Pour cette raison, l'Internet est en train de devenir l'outil central qui favorise la recherche d'information pour des activités scolaires ou académiques, les manières d'interagir avec les autres ainsi que la recherche générale de tout type.

Compte tenu de la grande importance que la recherche revêt auprès des utilisateurs, le moteur de recherche devient le premier nom de société qu'ils associent à l'Internet, et ce moteur de recherche n'est nul autre que Google.

La popularité croissante de Google se manifeste jusque dans les expressions quotidiennes des utilisateurs. Au Mexique, par exemple, les termes tels que « googler », « chercher dans Google » sont de plus en plus utilisés et sont synonymes de chercher sur l'Internet. Le dictionnaire Oxford<sup>15</sup> de la langue anglaise et le dictionnaire Macmillan<sup>16</sup>, entre autres, ont adopté le terme « google » en tant que verbe qui signifie *chercher sur l'Internet à partir du moteur de recherche Google*. Ce verbe atteste de l'impact que l'Internet a eu sur la culture, en l'occurrence, la cyberculture.

<sup>14</sup> Instituto Nacional de Estadística Geografía. Estadísticas sobre Disponibilidad y Uso de Tecnología de Información y Comunicaciones en los Hogares. INEGI : 2008 Disponible à l'adresse : <http://inegi.org.mx/inegi/default.aspx?s=est&c=10205> (date de consultation : 27 février 2010).

<sup>15</sup> Foley, Stephen. To google or not to google ? It's a legal question. Voir : The Independent (en ligne. 13 août 2006. Disponible au <http://www.independent.co.uk/news/business/news/to-google-or-not-to-google-its-a-legal-question-411600.html> (date de consultation : 17 février 2010).

<sup>16</sup> Définition de « Google ». Macmillan Dictionary Online with Thesaurus. Disponible <http://www.macmillandictionary.com/dictionary/british/google> (date de consultation: 17 février 2010).

## Disponibilité de l'information

La disponibilité de l'information est la caractéristique qui vise à fournir à l'utilisateur toute l'information existante qui lui est nécessaire pour répondre à ses besoins informationnels peu importe où il se trouve. Si la technologie rend cela possible, la politique et les réalités sociales ne s'adaptent pas (Morales, 2010<sup>17</sup>). C'est en ce sens que l'Internet rend potentiellement accessible à un nombre important d'utilisateurs une information croissante concernant la culture dans d'autres pays, des pratiques et événements locaux ou globaux qui ne pourraient être transmis par d'autres média aussi rapidement. Il y a donc plusieurs initiatives différentes qui ont vu le jour pour augmenter la disponibilité de l'information : la création de bibliothèques virtuelles ou numériques, les dépôts institutionnels, les bases de données, etc. Par contre, aucune initiative ne s'est avérée aussi ambitieuse que celle de Google.

Google s'est doté de la mission d'organiser l'information du monde, de la rendre universellement accessible et utile<sup>18</sup>. Il s'agit non seulement de l'information mondiale retrouvée sur l'Internet mais aussi de l'information mondiale imprimée puisque Google a commencé à organiser cette information imprimée en numérisant les collections des bibliothèques et celles des maisons d'édition afin de les rendre disponibles à ses utilisateurs.

La numérisation de livres n'est pas un thème nouveau pour Google puisque cette initiative existait bien avant l'existence de la société Google. Un des fondateurs de Google travaillait déjà au projet de la numérisation massive de livres grâce au projet « Digital Libraries Project<sup>19</sup>. Par ailleurs, ce n'est que lorsque la société Google cotise à la bourse en 2004 et qu'elle présente son projet « Google Print for Publisher » que le projet se concrétise, projet qui s'est d'ailleurs transformé au fil des ans pour devenir ce que nous connaissons aujourd'hui « Google Livres ».

« Google Livres » est l'un des services de Google qui est en relation étroite avec le monde de la bibliothéconomie. Ce projet a soulevé une suite de débats sur la propriété intellectuelle, étant donné que la compagnie a fait l'objet de jugements légaux et moraux après avoir rendu disponible de la littérature encore protégée par le droit d'auteur, ainsi que par le fait que si ce projet est entièrement réalisé, tout le patrimoine bibliographique disponible sur Internet sera entre les mains d'une seule compagnie.

Afin de mener à bien le projet de numérisation des livres, Google doit compter sur deux appuis fondamentaux : les éditeurs et les bibliothèques, qui correspondent respectivement aux termes utilisés par Google : le « Programme des affiliés » pour le premier groupe et le « Projet des bibliothèques », pour le second. La différence entre ces deux programmes est que le livre, qui dépend d'une maison d'édition, peut être consulté en partie seulement sur l'Internet par l'utilisateur. L'utilisateur est encouragé à acheter le livre grâce à un hyperlien sur la page Google. Par contre, les livres qui appartiennent aux bibliothèques et qui sont libres de droits d'auteurs peuvent être consultés intégralement, alors que ceux qui sont encore

---

<sup>17</sup> Morales Campos, Estela. La sociedad de la información, la pluralidad, la diversidad y la uniformidad. Article inclus dans : Infodiversidad, (Traduction libre : La société de l'information, la pluralité, la diversité et l'uniformité. Article inclus dans Diversité de l'information) Buenos Aires. Sociedad de Investigaciones Bibliotecológicas (Traduction libre : Société et travaux de recherche en bibliothéconomie) Vol. 15, p. 21-39.

<sup>18</sup> Source : Información corporativa de Google (Traduction libre : L'information corporative de Google). Disponible en <http://www.google.com.mx/intl/es/corporate> (date de consultation: 17 février 2010).

<sup>19</sup> Cassin, Barbara. Googléame ; la segunda misión de los Estados Unidos, traducción Victor Goldstein. Argentina; México : Fondo de Cultura Económica : Biblioteca Nacional, 2008, 160 p. (Traduction libre : Google-moi : la seconde mission des États-Unis : traduction de Victor Goldstein).

protégés par les droits d'auteurs ne peuvent être consultés qu'en partie. Une entente entre Google et OCLC<sup>20</sup> permet à l'utilisateur de savoir où se trouve un livre donné grâce à l'interface d'OCLC. Dans le cas du Mexique, ce sont les bibliothèques qui ont une entente avec OCLC qui bénéficient de ce service.

Malgré tout, les plus importantes associations en bibliothéconomie dans le monde ont affiché leur point de vue concernant le projet « Google Livres », c'est le cas de l'association American Library Association (ALA)<sup>21</sup> et de l'IFLA. L'IFLA présente en une série de questions les enjeux qui doivent être traités avant de donner son appui à une pareille initiative<sup>22</sup>. Au Mexique, les deux associations les plus importantes dans le domaine de la bibliothéconomie ne se sont pas encore prononcées sur la question.

Peu à peu, les institutions éducatives, bibliothèques et maisons d'édition ont rejoint l'initiative de Google. Au Mexique, l'Université nationale autonome du Mexique est la première à avoir franchi cette étape en signant en juin 2007<sup>23</sup> une entente avec Google pour autoriser la numérisation des livres édités par l'Université nationale autonome du Mexique de 1950 jusqu'à 2007<sup>24</sup> et de les incorporer au service de recherche Google Livres.

En plus de l'Université nationale autonome du Mexique, le Fonds de culture économique (El Fondo de Cultura Económica (FCE)), les éditeurs XXIe siècle (Siglo XXI Editores), Les éditions Era (Ediciones Era), les Publications du conseil national de la culture et des arts (Publicaciones del Consejo Nacional para la Cultura y las Artes), Limusa/Noriega, Selector, les Éditions Castell, Océano (les éditions Castell, Océano) et plus récemment Plaza y Valdes<sup>25</sup> ont accepté la proposition de Google de rendre disponible l'information imprimée sur le réseau de l'Internet.

Google présente l'argument suivant afin de justifier l'affichage sur Internet des collections imprimées dans des pays comme le Mexique de la manière suivante :

Dans les pays où il existe une production moins importante de pages Web, comme c'est le cas du Mexique, c'est dans les livres imprimés que se trouve la plus grande

---

<sup>20</sup> OCLC and Google to exchange data, link digitized books to WorldCat. (Traduction libre : OCLC et Google vont échanger de l'information, lier des livres numérisés à WorldCat) Voir <http://www.oclc.org/americalatina/es/news/releases/200811.htm> (Date de consultation : janvier 2010.)

<sup>21</sup> American Library Association. Google Book Settlement Brief. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.ala.org/ala/issuesadvocacy/copyright/googlebooks/Google-Book-Settlement0-Brief.pdf> (date de consultation février 2010).

<sup>22</sup> International Federation of Library Associations and Institutions. IFLA Position on the Google Book Settlement. Voir <http://www.ifla.org/files/clm/statements/ifla-google-position.pdf> (date de consultation février 2010).

<sup>23</sup> Amador Tello, Judith. El acervo de la UNAM en manos de Google (en ligne). (Traduction libre : La pile d'ouvrages de l'Université nationale autonome du Mexique dans les mains de Google) *Proceso (Procès)*. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.dosmildiez.net/blog/wordpress/?=230#more-230> (date de consultation 12 février 2010).

<sup>24</sup> Digitalizara Google libros de la UNAM (Traduction libre : Google va numériser les livres de l'Université nationale autonome du Mexique). En *El Universal*. 17 de noviembre de 2007. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.eluniversal.com.mx/notas/461838.html> (date de consultation 25 février 2010).

<sup>25</sup> Plaza y Valdés pondrá a disposición del público mil 500 títulos por Internet (Traduction libre : Plaza y Valdés rendra disponible au public 1 500 titres sur l'Internet). En : *La jornada*, miércoles 28 abril de 2010, p. 7. Disponible à l'adresse : <http://www.jornada.unman.mx/2010/04/28/index.php?section=cultura&article=a07n1cul> (date de consultation : 30 avril 2010).

partie de l'information, cela devient donc stratégique d'afficher cette information locale dans le réseau.<sup>26</sup>

Cette situation perdure en Amérique latine, même si cette région représente à peine 1,9 % des domaines totaux de l'Internet<sup>27</sup> et que le Mexique, sur le plan des domaines de l'Internet, ne se retrouve qu'en 3<sup>e</sup> place après le Brésil et l'Argentine<sup>28</sup> à cause de son vaste territoire et son lieu géographique.

### **Le libre accès à l'information**

Le libre accès à l'information est un facteur clé pour que la diversité de l'information existe de manière équilibrée, et pour le cas qui nous intéresse, sur l'Internet. Le libre accès à l'information est un droit fondamental des êtres humains tel qu'indiqué dans la Déclaration universelle des droits humains des Nations Unies, selon l'article 19 :

Chacun a droit à la liberté d'opinion et à l'expression de celle-ci; ce droit suppose la liberté d'avoir une opinion sans subir d'ingérence d'aucune sorte et de pouvoir chercher, recevoir et communiquer des informations et des opinions par n'importe quel média et indépendamment des frontières.

De plus, le manifeste de l'IFLA déclare que :

La capacité d'Internet à connecter le monde entier donne les moyens à tous de jouir de ce droit. Par conséquent, l'accès ne doit être soumis à aucune forme de censure quelle soit idéologique, politique ou religieuse, ni à aucun obstacle économique<sup>29</sup>.

Dans cet ordre d'idée et au fil des derniers mois de manière manifeste, on constate que certains pays exercent de plus en plus la censure sur l'Internet. Certains de ces pays bloquent des contenus ce qui empêche certains services de compagnies étrangères de visualiser l'information de ces mêmes pays. Ces services œuvrent principalement dans la publication, la diffusion et l'obtention d'information tels les blogues, les sites où se partagent des vidéos, les podcasts, les wikis, les moteurs de recherche, entre autres.

La censure sur l'Internet est en constante croissance, les gouvernements sont en train de se rendre compte de la valeur que l'information peut revêtir sur l'Internet. L'information<sup>30</sup> est

---

<sup>26</sup> Editoriales mexicanas alaban beneficios del plan de libros digitalizados en Google. (Traduction : les maisons d'édition mexicaines bénéficient d'avantages du plan de numérisation des livres de Google) En : La jornada, viernes 4 de septiembre de 2009, p. 8. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.jornada.unam.mx/2009/09/04/index.php?section=cultura&article=a08n1cul> (date de consultation : 30 avril 2010).

<sup>27</sup> Morales Campos, Estela. La sociedad de la información, la pluralidad, la diversidad y la uniformidad. En : Infodiversidad, Buenos Aires, Sociedad de Investigaciones bibliotecológicas, Vol. 15, p. 21-39.

<sup>28</sup> A mayor abundamiento pueden verse las estadísticas del Registro de Direcciones de Internet para América Latina y el Caribe (LACNIC) (Traduction libre : pour de plus amples renseignements on peut consulter...). Disponible au : <http://lacnic.net/sp/registro/estadisticas.html>, de la Number Resource Organization (NRO) Disponible au : <http://www.nro.net/documents/presentations/jointstats-mar10.pdf> y de latinoameriCANN Disponible au <http://archive.ifla.org/faife/poliicy/iflastat/Internet-ManifestoGuidelines-es.pdf> (date de consultation : février 2010).

<sup>29</sup> Voir le Manifeste IFLA pour Internet disponible à l'adresse suivante : <http://www.ifla.org/files/faife/publications/policy-documents/internet-manifesto-fr.pdf> (fiche consultée le 13 juillet 2010).

<sup>30</sup> Morales Campos, Estela. Infodiversidad y cibercultura : globalización e información en América Latina. Buenos Aires : Alfagrama, 2006, 172 p. : il.

un apport fondamental qui promeut des actions économiques, politiques et sociales, puisque sur l'Internet l'information s'écoule d'un point à un autre, d'un pays à l'autre en temps réel.

Récemment, Google a diffusé une liste des pays qui lui ont sollicité de l'information concernant des utilisateurs donnés ou des contenus retirés des résultats affichés lors de recherches<sup>31</sup>. Le Mexique n'est pas important dans cette liste et se retrouve au-dessous des 10 demandes. C'est que la censure au Mexique ne s'est pas développée comme dans d'autres pays. Au Mexique, ces dernières années, la censure consiste à établir des lignes directrices d'édition pour les documents imprimés.\*

Sauf pour Cuba, la censure sur l'Internet en Amérique latine n'est pas encore arrivée aux mesures extrêmes préconisées dans certains pays à l'autre bout du monde. La plupart des actions qui visent à contrôler les contenus sur Internet en Amérique latine veulent contrer la pornographie infantile et l'accès à des contenus non appropriés pour les mineurs<sup>32</sup>. Par contre, il y a plusieurs initiatives de lois qui font l'objet de débats au sujet de la réglementation des contenus de l'Internet, mais aucun accord n'a pu encore être trouvé.

En contraste, différentes organisations appuient des initiatives dans les pays en voie de développement afin de rendre plus accessible l'usage de l'information disponible par les technologies de l'information. Un exemple de ce type d'entente est le « Prix accès à la connaissance de la Fondation Bill & Melinda Gates » (Premio Acceso al Conocimiento de la Fundación Bill & Melinda Gates). Ce prix reconnaît les efforts novateurs réalisés par les bibliothèques publiques et les institutions semblables en dehors des Etats-Unis dans le but de permettre au public d'accéder à l'information et à des perspectives d'avenir grâce à la libre utilisation de l'Internet et des ordinateurs<sup>33</sup>. Il faut insister que depuis la création de ce prix, il y a 5 pays de l'Amérique latine qui l'ont reçu ; il s'agit du Réseau des bibliothèques de Medellin, en Colombie (Red de Bibliotecas de Medellin, Colombia) gagnant du prix le plus récent en 2009, et en 2008, le projet de la Ville de Veracruz au Mexique (Proyecto Veracruz en México).

Au Mexique, nombreux sont les projets qui visent à renforcer l'accès gratuit à l'Internet par le biais de la création de points d'accès en lieux stratégiques comme les bibliothèques, les écoles, les lieux très fréquentés comme le système de transport collectif du métro. De plus, le Plan national de développement (Plan Nacional de desarrollo) 2007<sup>34</sup> inclut des stratégies pour augmenter l'accès aux services de télécommunication, y compris l'Internet.

---

<sup>31</sup> Government requests directed to Google and Your Tube. Disponible au <http://www.google.com/governmentrequests/> date de consultation : 2 mai 2010.

<sup>32</sup> Open Net Initiative – LatinAmerica. Disponible à l'adresse suivante : <http://opennet.net/research/regions/la> (date de consultation mars 2010).

<sup>33</sup> Source : [http://www.gatesfoundation.org/atla/Documents/ATLABrochure\\_ESLA.pdf](http://www.gatesfoundation.org/atla/Documents/ATLABrochure_ESLA.pdf) .

<sup>34</sup> Plan Nacional de Desarrollo 2007-2012 (Traduction libre : Plan national de développement 2007-2012). México, Presidencia de la Republica. Disponible à l'adresse : <http://pnd.calderon.presidencia.gob.mx/economia-competitiva-y-generadora-de-empleos/telecomunicaciones-y-transportes.html> (date de consultation : février 2010).

## **Conclusions**

Comme nous pouvons l'observer, les services préconisés par Google ne sont ni un substitut ni la solution pour rendre possible le libre accès à l'information, même si ces services représentent un rôle important pour l'Internet. Cela est dû au fait que les réglementations de contenus de l'Internet établies par chaque pays sont plus fortes que toute intention en provenance d'organismes publics ou privés.

Si la numérisation d'œuvres imprimées présente de grands avantages pour la préservation et la diffusion de l'information, il faut penser à des stratégies locales pour augmenter la production électronique et stimuler la multiplication des bibliothèques numériques, des répertoires, des bases de données, dépôts numériques, etc. Ces projets numériques doivent être accompagnés de politiques qui porteront ce type de technologies à la connaissance des utilisateurs

Finalement, il faut souligner que la censure ne permet pas le développement de la diversité de l'information. Le fait de ne pas avoir accès à l'information empêche la communication, la discussion, la prise de décisions, la création de plus d'information et la liberté intellectuelle de l'individu. La censure non seulement freine le développement des nations mais elle viole aussi le droit fondamental de l'être humain.

## Œuvres consultées :

- Amador Tello, Judith. El acervo de la UNAM en manos de Google (en línea). *Proceso*. Disponible en <http://www.dosmildiez.net/blog/wordpress/?p=230> (date de consultation : 12 février 2010).
- American Library Association. Google Book Settlement Brief. Disponible en : <http://www.ala.org/ala/issuesadvocacy/copyright/googlebooks/Google-Book-Settlement-Brief.pdf> (date de consultation: février 2010).
- Asociación Mexicana de Internet (2009). Usuarios de Internet en México y Uso de Nuevas Tecnologías. AMIPCI, 2009. Disponible en <http://www.amipci.org.mx/estudios/temp/EstudioAmipci2007UsuariosdelInternetenMexicoyUsodeNuevasTecnologias-0774881001231460148OB.pdf> (date de consultation 2 février 2010).
- Asociación Mexicana de Internet. Estudios sobre hábitos de usuarios. Disponible en <http://www.amipci.org.mx/estudios>
- Batelle, J. (2006). *Buscar: Como Google y sus rivales han revolucionado los mercados y transformado nuestra cultura*. España: Ediciones Urano.
- Cassin, B. (2008). *Googleame: La segunda misión de los Estados Unidos*. Buenos Aires: Fondo de Cultura Económica: Biblioteca Nacional.
- Consejo Nacional para la Cultura y las Artes (n.d.). Encuesta Nacional de Prácticas y Consumo Culturales. Disponible en <http://sic.conaculta.gob.mx/encuesta/encuesta/c3.pdf>, (date de consultation 30 avril 2010).
- El Universal. (2007, 17 de noviembre). Digitalizará Google libros de la UNAM. Disponible en <http://www.eluniversal.com.mx/notas/461838.html> (date de consultation 30 avril 2010).
- Frاند, J. (2006, mars). The information mindset: Changes in students and implications for higher education. Disponible en : <http://net.educause.edu/ir/library/pdf/ERM0051.pdf> (date de consultation 30 avril 2010).
- IFLA (n.d.). IFLA position on the Google book Settlement. Disponible en : <http://www.ifla.org/files/clm/statements/ilfa-google-position.pdf> (date de consultation 30 avril 2010).
- La Jornada. (2009, 4 septembre). Editoriales mexicanas alaban beneficios del plan de libros digitalizados de Google. Disponible en <http://www.jornada.unam.mx/2009/09/04/index.php?section=cultura&article=a08n1cul> (date de consultation 20 avril 2010).
- Miller, W., & M. Pellen, R. (2005). *Libraries and Google*. New York: Haworth.

Morales Campos, E. (2007). El multiculturalismo y los servicios de información. México: UNAM, Centro Universitario de Investigaciones Bibliotecológicas.

Morales Campos, E. (2006). Infodiversidad y cibercultura: globalización e información en América Latina. Buenos Aires:Alfagrama.

OCLC (2006). College Students Perceptions of the Libraries and Information Resources : A Report to the OCLS Membership. Disponible en : <http://www.oclc.org/reports/perceptionscollege.htm> (date de consultation 30 avril 2010).

Open Net Initiative. (n.d.). Latin America. Disponible en : <http://opennet.net/research/regions/la>.

Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. Disponible en : MarcPrensky:<http://www.marcprensky.com/writing/Prensky%20-%20Digital%20Natives,%20Digital%20Immigrants%20-%20Part1.pdf> (date de consultation 30 avril 2010).

UNAM-DGCS. (2010). Por la tecnología, los jóvenes de hoy tienen habilidades muy diferentes a los de hace 10 años. Disponible en : [http://www.dgcs.unam.mx/boletin/bdboletin/2010\\_252.html](http://www.dgcs.unam.mx/boletin/bdboletin/2010_252.html) (date de consultation 30 avril 2010).